

XIV.^e LETTRE.

LINTHTHAL, 31 Juillet.

À la M^{me}.

Nous n'avons fait qu'un court séjour à Glarus. C'est un très-beau bourg, auquel il ne manque qu'une enceinte fortifiée, pour être une charmante petite ville gothique, et où il régné, à défaut de murailles inutiles et de remparts impuissants, beaucoup d'aisance, fruit d'un commerce très-actif. Mais vous le savez, Madame; les fabriques que nous aimons, ne sont pas celles qu'on trouve ici; ce que nous cherchons en ce pays, ce sont des vues, bien plutôt que des manufactures; et l'industrie de Mulhouse, si intéressante à Mulhouse, n'est pas celle qui nous plaît dans les Alpes. Or, il faut bien l'avouer; cet énorme Glaernitsch, qui semble écraser Glarus et encombrer toute la vallée, ne fait pas un aussi bel effet dans un dessin, que dans la nature; et après avoir retourné de cent façons cette masse gigantesque sur notre papier, nous avons été forcés de renoncer à en faire un sujet de paysage. C'est réellement une chose désespérante, que ce Glaernitsch, aux flancs si ardu, à la taille si colossale; on ne peut ni l'escalader, ni le peindre; pour les artistes, comme pour les voyageurs, c'est une montagne inabordable.

Nous avons donc pris la route du Linththal. A mesure que nous avançons dans la vallée, nous la voyions se produire sous des aspects plus favorables, bien qu'en se resserrant toujours davantage entre deux chaînes de montagnes parallèles. Mais une végétation riche et variée fait ressortir ici leurs formes imposantes, et les neiges éternelles du Doedi, qui resplendissent au-dessus de ce verdoyant amphithéâtre, y ajoutent l'effet magique du plus piquant contraste. De belles cascades animent de distance en distance ce beau paysage, trop peu visité par les artistes, et l'une de ces chûtes d'eau, qui se voit à peu de distance du village de Dornhaus, et que vous verrez vous-même, Madame, dans le dessin de Villeneuve, vous fera juger, mieux que toutes mes paroles, de l'intérêt pittoresque qu'offre cette charmante vallée du Linththal.

Le jour était encore trop peu avancé, quand nous arrivâmes au village de ce nom, qui est le dernier de la vallée, pour borner là notre course; vous savez d'ailleurs, Madame, qu'indépendamment du chemin que nous aimons à faire, nous ne croyons notre journée bien remplie, que quand notre portefeuille est suffisamment garni. Nous prîmes donc le parti de faire une excursion jusqu'à ce Pantenbrücke, presque aussi fameux que le pont du Diable, et